

A woman with dark hair tied back, wearing a colorful patterned swimsuit with yellow straps and yellow bottoms, is sitting on a blue and white tiled pool deck. She is looking down at a white plastic bag with the TYR logo on it. The background shows a swimming pool with a swimmer in the distance.

**TYR**

# Natation

MAGAZINE

## DES BLEUS AU SERVICE DES BLEUS

FRANCE

### L'ENTRETIEN

MALIA METELLA

PAGE 10

### HORS LIGNES

LES NAGEURS  
FACE AU DEVOIR  
D'EXEMPLARITÉ

PAGE 40

[www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)

TYR EUROPE | 26 QUAI D'ALMA | 68100 MULHOUSE EU@TYR.COM | TYR-SHOP.FR



# QUAND EDF VOUS AIDE À CHANGER DE CHAUFFAGE, ÇA CHANGE TOUT.

Et si remplacer votre chaudière vous permettait de réduire votre facture jusqu'à 1 000 € par an\* et vos émissions de CO<sub>2</sub> de 90 %\*\* ? Avec « Mon Chauffage Durable »\*\*\*, EDF vous accompagne dans l'installation d'une pompe à chaleur, plus économique et plus écologique qu'une chaudière à gaz, au fioul ou au charbon. Et ça, ça change tout. **Devenons l'énergie qui change tout.**



POUR SOUSCRIRE NOS NOUVELLES OFFRES D'ÉNERGIE

**3004** Service & appel gratuits

Plus d'informations sur [edf.fr/monchauffagedurable](http://edf.fr/monchauffagedurable)

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

\* Gain moyen de 800 à 1 000 euros par an par rapport à une chaudière fioul. \*\* Données établies sur la base des consommations moyennes de l'enquête PHEBUS, des prix des énergies d'octobre 2018, de la base publique PEGASE et des facteurs d'émissions de la base Carbone ADEME, ainsi que des hypothèses de rendements moyens annuels de 70 % pour la chaudière fioul, 85 % pour la chaudière gaz et 300 % pour la pompe à chaleur. \*\*\* L'offre « Mon chauffage durable » s'applique à tous les types de chaudières à l'exception des chaudières à condensation. Pompe à chaleur installée par un professionnel dûment qualifié RGE PAC.

## NATATION MAGAZINE

N°188 - Avril 2019

**Edité par** la Fédération Française de Natation.  
104, Rue Martre  
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex  
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 70  
Fax : +33 (0)1 70 48 45 69  
[www.ffnatation.fr](http://www.ffnatation.fr)

**Numéro de commission paritaire :**  
0919 G 78176 – Dépôt légal à parution

**Directeur de la publication**  
Gilles Sézionale

**Rédacteur en chef**  
Adrien Cadot  
([adrien.cadot@ffnatation.fr](mailto:adrien.cadot@ffnatation.fr))

**Journaliste**  
Jonathan Cohen  
([jonathan.cohen@ffnatation.fr](mailto:jonathan.cohen@ffnatation.fr))

**Ont collaboré à ce numéro**  
Jean-Pierre Chafes,  
Christiane Guérin,  
Éric Huynh,  
Stéphane Kempinaire,  
Aline Michelet,  
Philippe Pongenty,  
Laurent Thuillier

**Abonnement**  
+33 (0)1 70 48 45 70  
104, Rue Martre  
CS 70052 - 92583 CLICHY Cedex

**Photographies**  
Agence KMSP

**Couverture**  
Adobe Stock

**Maquette et réalisation**  
Teebird Communication

**Impression**  
Teebird,  
156 chaussée Pierre Curie  
59200 Tourcoing  
Tél. : +33 (0)3 20 94 40 62

**Régie publicitaire**  
Antonin Sanchez  
([antonin.sanchez@ffnatation.fr](mailto:antonin.sanchez@ffnatation.fr))  
Tél. : +33 (0)1 70 48 45 81  
Horizons Natation, 104, Rue Martre,  
CS 70052 - 92583 Clichy Cedex

**Vente au numéro** 5 euros

**Poster de la Coupe de France d'eau libre** inclus dans ce numéro.



## LA MARCHÉ EN AVANT

Ce numéro 188 de notre revue emblématique arrive à point nommé pour vous présenter l'activité toujours aussi riche de notre Fédération. Chaque discipline prépare ses championnats nationaux qui conduiront aux sélections internationales de cet été. Si nos poloïstes n'ont pas décroché leur billet pour Gwangju, nous venons d'apprendre que la FINA invite une délégation française pour des tournois de Beach water-Polo. Belle reconnaissance pour notre discipline !

Au fil des pages, je suis heureux de retrouver nos championnes et champions qui, après une carrière sportive bien remplie, ont su continuer à servir leur sport par leur profession. Cet engagement que nous mettons en œuvre pour que chaque athlète qui le souhaite puisse s'accomplir dans sa reconversion est important à mes yeux. Notre mission éducative qui démarre avec les apprentissages doit se poursuivre tout au long de la carrière sportive et apporter les armes à chacun pour se construire dans sa vie d'adulte. L'adulte deviendra bénévole, officiel, maître, dirigeant ou nageur « du dimanche » et toujours au service du sport quel qu'il soit.

Une nouvelle activité vient enrichir la diversité de nos actions car si vous avez suivi l'actualité vous avez pu encourager les nageurs en eau froide qui

se sont courageusement mis à l'eau à Vichy dans un bassin à 4°C. Une discipline qui demande rigueur et courage, je ne peux que les applaudir ! Les référents Natation Santé se retrouveront à Hendaye pour réfléchir au développement de cette démarche qui regroupe aussi bien la Natation Bien être que le sport santé au service des pathologies. Le milieu médical associé à la FFN doit faire évoluer ces pratiques en les encadrant du mieux possible.

Je ne terminerai pas cet éditio sans vous parler de la grande réforme que vous connaissez maintenant sur la Licence. Nous avons enclenché une marche en avant qui doit nous emmener vers une licenciation du plus grand nombre dans nos structures. Chaque président de club doit comprendre l'enjeu qui s'offre à lui. Plus nous serons nombreux et plus nous serons forts face aux grandes réformes du sport en France qui se profilent. Notre fédération est un modèle de gouvernance et doit, comme je l'ai déjà martelé à plusieurs reprises, retrouver sa place sur le podium des Fédérations olympiques. J'ai confiance en vous tous et je pense que nous pouvons réussir ensemble ce grand virage qui nous emmènera vers l'avenir.

Bonne continuation à tous, en route pour le futur !

Gilles Sézionale



Du 1<sup>er</sup> au 3 mars 2019, le stade nautique Maurice Thorez de Montreuil a accueilli la neuvième édition de l'Open de France de natation artistique. Avec cinq médailles, trois en équipe, une en duo technique avec les sœurs Tremble et une en solo libre par l'intermédiaire d'Eve Planeix, les Françaises ont fait montre d'ambitions prometteuses.

(FFN/PHILIPPE PONGENTY)





## SOMMAIRE

### 6. ARRÊT SUR IMAGE

La natation se mobilise pour la Nuit de l'Eau 2019

### 8. ARRÊT SUR IMAGE

Championnat de France d'hiver des maîtres

### 10. L'ENTRETIEN

Malia Metella :  
« Au tour des filles de briller »

### 18. EN BREF

### 20. LE CHIFFRE DU MOIS

### 21. À LIRE/RADIO RÉDAC

### 22. PARTENARIAT

Biogaran s'engage pour la prévention du capital santé

### 24. EN COUVERTURE

Des Bleus au service des Bleus

### 32. NAT' ARTISTIQUE

Virginie Dedieu :  
« L'équipe doit être prête cette année »

### 36. EAU LIBRE

Championnat de France de nage hivernale :  
de la suite dans les idées

### 38. EAU LIBRE

Loïc Branda :  
« Célébrer l'eau libre »

### 40. HORS LIGNES

Les nageurs face au devoir d'exemplarité

### 46. INTERVIEW

« La réforme de la licence témoigne d'un désir de renouveau »

### 48. RENCONTRE

Julien Richard :  
« A Pékin, j'ai fini par me casser la voix »

**CE QU'IL FAUT RETENIR ★** Le succès rencontré par la neuvième édition de l'Open de France de natation artistique organisé à Montreuil du 1<sup>er</sup> au 3 mars ★ A cette occasion, les nageuses tricolores remportent cinq médailles : trois en équipe, une en duo technique par l'intermédiaire des sœurs Tremble (Laura et Charlotte) et une dernière en solo libre après la magnifique interprétation d'Eve Planeix ★ Cette année, comme lors des précédentes éditions, la Nuit de l'Eau a séduit les passionnés de natation à travers tout le pays. Au total, plus de 220 piscines ont participé à l'événement caritatif organisé conjointement par la FFN et son partenaire UNICEF le 23 mars ★ La réussite de la première édition du championnat de France de nage hivernale organisé à Vichy du 1<sup>er</sup> au 3 février ★ Près d'une soixantaine de nageurs ont participé à cet événement qui confirme, une fois encore, l'attrait de l'eau libre auprès du grand public ★ Le premier plot du FFN Golden Tour-Camille Muffat organisé à Nice les 8, 9 et 10 février ★ A cette occasion, le prometteur Yohan Ndoye Brouard, 18 ans seulement, a claqué un épatant 54"35 sur 100 m dos (devançant au passage un certain Jérémy Stravius).



## SUIVEZ LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DE NATATION 2019

— DU 16 AU 21 AVRIL —  
EN EXCLUSIVITÉ SUR beIN SPORTS

FAITES L'ESSAI  
C'EST SANS ENGAGEMENT

beIN SPORTS



# « AU TOUR DES FILLES DE BRILLER »

**V**ice-championne olympique du 50 m nage libre en 2004, Malia Metella a pris sa retraite en novembre 2009. Diplômée en journalisme et, dans un premier temps, consultante pour la télévision, elle a ensuite connu plusieurs années d'incertitudes avant de rebondir au sein d'un grand groupe d'assurances. Un nouveau rôle qui n'empêche pas la souriante Guyanaise de s'investir, par ailleurs, dans de nombreuses associations caritatives tout en gardant un œil sur le monde de la natation dans lequel elle aime (re)plonger.

Un an après avoir décroché l'argent du 50 m nage libre aux Jeux Olympiques d'Athènes, Malia Metella rafle l'argent du 100 m nage libre aux championnats du monde de Montréal.



**LA PREMIÈRE QUESTION CONCERNE LE LIEU DE CE RENDEZ-VOUS (FIXÉ LE VENDREDI 7 DÉCEMBRE 2018, NDLR). POURQUOI AVOIR OPTÉ POUR « LE BRACH » HÔTEL GRAND STANDING SITUÉ DANS LE 17<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT PARISIEN ?**

Il y a d’abord un côté pratique : je n’habite pas très loin d’ici (*sourire*)... Et puis, Emmanuel Sauvage, le directeur du groupe hôtelier qui a ouvert « Le Brach », est un ami. Je l’ai rencontré à un gala de « Play international », une association qui aide les enfants des pays et des quartiers défavorisés par le sport. Nous avons sympathisé. Il m’a invitée à l’inauguration de l’hôtel et m’a dit que je pouvais venir quand j’avais besoin d’un lieu calme et sympa. Pour des interviews, par exemple (*rires*)...

**SI LE NOM « METELLA » EST TOUJOURS CONNU DANS LE MONDE DE LA NATATION, CERTAINS NE SAVENT PEUT-ÊTRE PAS QU’IL Y A EU MALIA AVANT MEHDY. RACONTE-NOUS TES DÉBUTS.**

Pour être tout à fait précis, il faudrait même dire qu’il y a eu Ismahane avant Malia. C’est d’ailleurs pour imiter ma grande sœur, qui a notamment nagé une saison à Canet-en-Roussillon avec Jacky Pellerin, que je me suis mise à la natation. En fait, c’est ma mère qui m’a appris à nager, sur son dos, dans la piscine de ma marraine. J’avais quatre ans. Deux ans plus tard, j’ai rejoint « Isma » au club des Pacoussines et j’ai débuté la compétition. C’était bien pour maman car la piscine de Remire-Montjoly, où on s’entraînait, n’était qu’à deux minutes de chez nous.

**QUELLES ÉTAIENT TES CONDITIONS D’ENTRAÎNEMENT EN GUYANE ?**  
Suite à mes premiers bons résultats, mon président, Michel Néron, a décidé de mettre des choses en place pour m’accompagner dans ma progression. En créant en particulier un sport-études qui m’a permis de passer à un entraînement biquotidien dès l’âge de 12 ans. C’était malgré tout un peu « roots ». Je devais me lever à 4h-4h30 pour être dans l’eau à 5 heures. Je finissais à 7 heures et mes cours commençaient à 7h30. Je finissais ensuite

l’école à 16 heures pour être au deuxième entraînement à 16h30 qui se terminait à 19 heures. Devoirs, repas, puis préparer les sacs pour le lendemain et je me couchais vers 21 heures. Ma mère ne pouvant pas me conduire à l’entraînement, c’est mon coach, Patrick Césaire, qui venait me chercher. Le matin, on allumait un seul projecteur de la piscine pour ne pas déranger les voisins. Pour la musculation, c’était carrément le système D. Le matériel était fabriqué sur place avec des objets de récupération. Je me souviens aussi des stages pendant les vacances scolaires. Ils avaient lieu à la piscine de Rémire-Montjoly, mais on mangeait et on dormait dans un petit centre à proximité. Des parents venaient nous aider pour les devoirs. C’était une vraie famille (*sourire*)...

**A QUEL MOMENT AS-TU DÉCIDÉ DE POURSUIVRE TA CARRIÈRE EN MÉTROPOLE ?**

La question de mon départ pour la métropole s’est posée après les championnats de France de Rennes, en 2000, où j’ai réalisé mes premiers podiums seniors (deuxième du 50 m nage libre et troisième du 100 m papillon, ndlr). Alain Iacono, qui était devenu mon entraîneur après l’arrêt de Patrick Césaire, était en partance pour le Canada. Mon président m’a alors dit qu’il fallait que je parte en métropole pour pouvoir continuer à progresser.

**LA MÉDAILLE D’ARGENT DU 50 M NAGE LIBRE DES JEUX D’ATHÈNES EN 2004 A FAIT DE TOI L’AMBASSADRICE DE LA NATATION GUYANAISE ET L’ICÔNE DU SPORT LOCAL EN GÉNÉRAL. COMMENT S’EST TRADUIT CE NOUVEAU STATUT ?**  
Pendant la finale du 50 m nage libre, on m’a raconté que la vie s’était arrêtée à Rémire-Montjoly. Tout le monde était devant son poste de télévision. Je crois même me rappeler que le départ du Tour de Guyane cycliste a été retardé pour que les gens puissent suivre ma course. Quand je suis rentrée au pays après les Jeux, un grand « vidé » (un carnaval) s’est organisé spontanément sur l’avenue du Général-de-Gaulle, les Champs-Élysées de Cayenne (*sourire*)... Il y avait une foule derrière la ►

**« QUAND JE SUIS RENTRÉE AU PAYS APRÈS LES JEUX (D’ATHÈNES), UN GRAND « VIDÉ » (UN CARNAVAL) S’EST ORGANISÉ SPONTANÉMENT SUR L’AVENUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE, LES CHAMPS-ÉLYSÉES DE CAYENNE. »**



Athènes. 21 août 2004. En s’adjudant l’argent du 50 m nage libre, Malia Metella est devenue la première athlète guyanaise à se hisser sur un podium olympique.

(DPP/SPA)





**LOGO**  
**BIOGARAN**

Fondé en 1996 pour répondre au développement des médicaments génériques, Biogaran est désormais partenaire de la Fédération Française de Natation. Un rapprochement logique entre la marque la plus connue de médicaments génériques, qui distribue plus de 270 millions de boîtes par an, et l'institution du sport santé par excellence. C'est ce que nous a expliqué Pascal Brière, président de Biogaran.

## POURQUOI AVOIR CHOISI DE SOUTENIR LA FFN ?

La Fédération Française de Natation et Biogaran ont en commun un engagement fort pour la prévention du capital santé, quel que soit l'âge, l'état de santé et le niveau d'autonomie des personnes. Chacun apportant une réponse aux enjeux nationaux de santé publique. Depuis toujours, la santé des patients est au cœur de nos préoccupations : placer la qualité au cœur du processus de fabrication de nos médicaments, multiplier les initiatives pour faciliter le suivi des traitements, accompagner les partenaires de santé, pharmaciens et médecins, sont autant de preuves de notre engagement.



# « L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EST UNE PARTIE DU TRAITEMENT »

## QUEL EST LE RÔLE D'UN LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE DANS LA COMMUNICATION « SPORT SANTÉ » ?

Si le traitement médicamenteux est souvent indispensable, il est d'autant plus efficace s'il est accompagné d'un ensemble de soins et soutiens complémentaires, tout au long de la maladie : les soins de support. Biogaran est très investi depuis de nombreuses années dans l'accompagnement des patients atteints d'un cancer. En 2016, nous avons lancé le programme *Mieux dans mon assiette avec le cancer*, en collaboration

avec un chef cuisinier, un médecin nutritionniste et une diététicienne. L'objectif est de répondre aux principaux effets indésirables des traitements contre le cancer avec des aliments et recettes adaptées et personnalisées. Un livre de recettes était remis aux patients par leur pharmacien. Si la nutrition est une réponse essentielle parmi les soins de support, l'activité physique adaptée en est une autre. Maintenir une activité physique même pendant le traitement est indispensable

pour réduire la fatigue, limiter les effets indésirables, etc. Elle améliore la qualité de vie et le moral des patients. C'est un sujet sur lequel nous allons continuer d'accompagner le pharmacien d'officine et ses patients.

## LE SPORT, ET NOTAMMENT LA NATATION, ONT-ILS LEUR PLACE DANS LE PARCOURS DE SOIN DES PATIENTS ?

Sur prescription ou non, accompagnée d'un professionnel formé ou en toute autonomie, l'activité physique adaptée a démontré son efficacité pour réduire la fatigue et améliorer la qualité de vie des patients, notamment dans le cas des cancers : c'est une partie du traitement. Sa pratique est d'ailleurs recommandée pendant et

après le traitement. La natation est un excellent exemple de sport adapté dans le cas des cancers du sein, elle permet d'une part un renforcement musculaire, mais également de prévenir d'éventuels œdèmes lymphatiques, de développer la respiration, etc ■ P07122-02/19 RECUEILLI PAR J. C. (AVEC A. S.)

« LA SANTÉ DES PATIENTS EST AU CŒUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS. »

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION PRÉSENTE LES

# CHAMPIONNATS DE FRANCE NATATION RENNES

PISCINE DE BREQUIGNY

QUALIFICATIFS POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE !

16 AU 21 AVRIL 2019

SUIVEZ NOUS SUR [ffnatation.fr](http://ffnatation.fr)

PARTENAIRE PRINCIPAL: **edf**

PARTENAIRES OFFICIELS: **TYR**, **GRUPE MOS**

PARTENAIRES MEDIAS: **RMC**, **C NEWS**, **bein SPORTS**

FÉDÉRATION FRANÇAISE NATATION

Logo de la Fédération Française de Natation



# DES BLEUS AU SERVICE DES BLEUS

**L**e phénomène n'est pas nouveau, loin de là, mais depuis quelques années il tend clairement à s'intensifier. Que ce soit par nécessité ou par envie, de plus en plus d'anciens athlètes des équipes de France trouvent une voie de reconversion au sein des collectifs nationaux. Kinésithérapeute, nutritionniste, diététicien, logisticien, entraîneur parfois, les « retraités » des bassins ont bien plus que des souvenirs à partager. A l'heure où le Comité d'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024, sous l'impulsion du gouvernement, insiste sur la notion d'héritage, les compétences, l'expertise et le savoir-faire de nos anciens champions semblent trouver un écho toujours plus important auprès des instances fédérales. Mais qui sont-ils ? Dans quels domaines œuvrent-ils ? Et qu'entendent-ils apporter à leurs jeunes successeurs ?

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR JEAN-PIERRE CHAFES





KARIS/STÉPHANE KEMPAIRE

# CORALIE DOBRAL, LE HAUT NIVEAU DANS LA PEAU

**M**ultiple championne de France et internationale à de nombreuses reprises, Coralie Dobral a vu sa fin de carrière gâchée par une blessure à l'épaule. « J'avais tellement mal que j'ai fini par me faire opérer au printemps 2015 en espérant être rétablie pour me qualifier aux Jeux de Rio l'année suivante ». Si elle échoue finalement pour huit dixièmes et décide de raccrocher le maillot dans la foulée, la brasseuse n'en a pas moins prévu depuis un certain temps l'après-natation. « Après un Bac S, je me suis cherchée au niveau des études. Quelques mois en Maths-info, un BTS commerce international, et puis j'ai fini par déposer un dossier pour obtenir une dispense du concours d'entrée en école de kiné ». Pas retenue une première fois parmi les athlètes bénéficiant de cette passerelle, elle intègre finalement l'année suivante l'Ecole Nationale de Kinésithérapie et de Rééducation (ENKRE) de Paris. Diplômée en juin 2014, mais encore nageuse à plein temps, Coralie va attendre que sonne l'heure de la retraite sportive pour se lancer

dans la vie professionnelle, mais toujours en relation directe avec cet univers de la natation où elle gravite depuis son plus jeune âge. « J'ai proposé mes services à Christophe Cozzolino (coordonnateur des kinés des équipes de France, ndlr) dès la fin des championnats de France de Montpellier en 2016. Deux mois plus tard, il m'appelait pour un remplacement sur l'équipe de France masculine de water-polo tout juste qualifiée pour les Jeux de Rio ». Un premier stage à Bari, un autre à Athènes, puis l'ancienne brasseuse saisit l'opportunité qui se présente à elle. « J'étais un peu stressée dans ce milieu de mecs. En plus, je ne connaissais personne. J'ai appelé le kiné qui suivait les gars pour lui demander s'il y avait des pathologies particulières, ce que les joueurs aimaient ou pas afin de ne pas changer leurs habitudes ». Forte de son expérience du haut niveau, la jeune femme ne tarde pas à comprendre les spécificités de la discipline et à apporter sa touche personnelle. « Le corps subit des traumatismes bien plus intenses qu'en natation.

Les épaules, les hanches sont soumises à rude épreuve. C'est pour ça que plus encore que pour les nageurs, le travail de prévention est fondamental. Je pense d'ailleurs que si on avait insisté là-dessus quand j'étais jeune, je n'aurais pas connu tous mes problèmes d'épaule plus tard ». Tests pour détecter les faiblesses de chacun, fiches personnalisées pour orienter le travail quotidien, celle qui intervient également auprès des jeunes rugbymen de l'USAP (Perpignan) et des nageurs du pôle de Canet met rapidement en place un arsenal de bonnes habitudes que suivent désormais les Bleus. Avec des résultats bénéfiques puisque depuis un an et demi qu'elle est kiné référente de l'équipe masculine de water-polo, Coralie ne déplore « aucune blessure » ■

## EN BLEU

- Jeux méditerranéens 2009**  
1<sup>ère</sup> sur 200 brasse
- Jeux méditerranéens 2013**  
1<sup>ère</sup> avec le 4x100 4N
- Championnats d'Europe 2008**  
8<sup>ème</sup> sur 200 brasse
- Championnats d'Europe 2014**  
Demi-finaliste sur 200 brasse

# FABIEN HORTH, COMME UNE ÉVIDENCE

« J'avais un Bac S et un Beesan, mais quand je nageais, je ne savais pas ce que je voulais faire plus tard. J'ai pensé devenir contrôleur aérien, mais sur la fin de ma carrière, je me suis dit pourquoi pas kiné. J'aimais bien le style de vie de Cozzo (Christophe Cozzolino) que j'ai côtoyé tous les jours à l'INSEP pendant huit ans et qui nous accompagnait en compétition aux quatre coins du monde ». Pour Fabien Horth, pas de doute, sa vocation est clairement liée à son passé de sportif de haut niveau. Et même peut-être plus encore que ce qu'on le croit. « A 25 ans, je me voyais mal faire cinq ou six ans d'études. Je n'avais ni le temps, ni les moyens. La passerelle qui permet à un sportif de haut niveau d'intégrer directement une école de kiné sans en passer par le concours a constitué une aubaine et une récompense ». Au milieu d'étudiants bardés de diplômes, l'ancien international s'appuie une nouvelle fois sur son parcours. « Les gars qui avaient fait médecine, je me suis dit, ça va être des avions, mais finalement, il y avait des trucs



Fabien Horth en repérage en paddle sur le lac Balaton lors des Mondiaux de Budapest en 2017.

(FFN)

évidents pour moi qui ne l'étaient pas pour eux. Comme un échauffement ou une séance d'étirements ». Kiné libéral, Fabien Horth ne tarde pas à reprendre contact avec son ancien milieu. « Pour moi, travailler avec les équipes de France, c'était une évidence ». Et c'est désormais auprès de celle d'eau libre que le deuxième meilleur performeur français de tous les temps sur 200 m 4 nages est affecté. « Il y a des choses que les nageurs ou les coaches n'ont même pas besoin de me dire. Je les comprends parce que je les ai vécues » ■

## EN BLEU

- Championnats d'Europe juniors 2003**  
3<sup>ème</sup> sur 200 brasse
- Championnats d'Europe 2004**  
3<sup>ème</sup> avec le 4x200 NL
- Jeux Olympiques 2004**  
7<sup>ème</sup> avec le 4x200 NL
- Championnats d'Europe 2006**  
5<sup>ème</sup> sur 200 brasse

# CÉLINE COUDERC, L'ART DU BIEN MANGER

**C**ommencée en 1996 avec la Coupe Comen, la carrière internationale de Céline Couderc se termine en 2008 à Pékin. Entre temps, la Gardoise, pensionnaire du pôle France de Font-Romeu depuis 1999, aura disputé deux championnats d'Europe, deux championnats du monde et deux éditions olympiques. Le tout agrémenté de quelques belles médailles, dont celle en or remportée avec Solène Figue, Aurore Mongel et Malia Metella aux Euro de Madrid en 2004 sur le 4x100 m nage libre. Mais si, « fatiguée physiquement et psychologiquement après toutes ces années consacrées au haut niveau », Céline décide de passer à autre chose, elle n'en coupe pour autant pas définitivement le lien qui l'unit au monde de la natation. Encore moins celui qu'elle entretient avec l'équipe de France, et cela même lorsqu'elle choisit de faire de la diététique son métier. En 2014, elle intervient ainsi auprès des espoirs tricolores de l'opération « Objectif Tokyo » afin de leur apporter expertise et expérience. « Je sais pour l'avoir vécu que manger équilibré, par exemple à la sortie d'un entraînement, ce n'est pas facile. Pendant ce stage, j'ai voulu leur montrer, en réalisant avec eux, quelques plats au self de



Céline Couderc (au centre) en compagnie d'Aurore Mongel et Solène Figue (manque Malia Metella), ses partenaires au sein du relais 4x100 m nage libre, lors des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004.

(AGENCE VANDYSTADT/NICOLAS GOUIER)

leur lieu d'hébergement, que c'était pourtant à leur portée ». Appelée également par l'équipe de France d'eau libre, en particulier pour donner quelques conseils sur les ravitaillements, l'ancienne sprinteuse a, cette fois, encore reçu une oreille plus qu'attentive de la part des Bleus. Certainement parce « qu'avoir été nageuse de haut niveau facilite la compréhension des problématiques et le contact avec ceux qui vivent ça aujourd'hui » ■

## EN BLEU

- Championnats d'Europe 2004**  
1<sup>ère</sup> avec le 4x100 NL  
2<sup>ème</sup> avec le 4x200 NL
- Championnats du monde 2007**  
3<sup>ème</sup> avec le 4x200 NL  
6<sup>ème</sup> avec le 4x100 NL  
Demi-finaliste du 50 NL
- Jeux Olympiques 2008**  
6<sup>ème</sup> avec le 4x100 NL  
Éliminée en séries du 50 NL



# «UNE SOURCE D'INSPIRATION»

Depuis qu'il a pris les rênes de la direction technique nationale en septembre 2017, Julien Issoulié ne s'en cache pas : l'héritage est au cœur de son projet, sans parler de l'équipe de France dont l'identité lui tient particulièrement à cœur. Nous l'avons rencontré en janvier dernier, à l'aube d'une nouvelle année qu'il espère riche et intense pour les athlètes tricolores en activité comme pour ceux qui ont pris leur retraite sportive sans pour autant s'en éloigner.

**DANS CE NUMÉRO DE NATATION MAGAZINE, NOUS NOUS ATTARDONS SUR LE RÔLE ET LA PLACE QU'OCCUPENT CERTAINS « ANCIENS » ATHLÈTES AUPRÈS DES ÉQUIPES DE FRANCE DE LA FÉDÉRATION. ON VOUS SAIT TRÈS ATTACHÉ AUX VALEURS DE TRANSMISSION ET D'HÉRITAGE. POURQUOI ?**

Tout d'abord, la transmission me semble être une partie essentielle dans nos actions car nous ne sommes que de passage dans l'institution mais aussi pour les disciplines. Ensuite pour certains athlètes, il s'agit de partager un peu de ce que la Fédération leur a donné tout au long de leur carrière. C'est quelque chose que je comprends tout à fait. Enfin, pour l'institution, il est important de faire fructifier les compétences d'anciens sportifs qui souhaitent mettre leur vécu au service de l'équipe de France. En termes d'état d'esprit, je trouve ça remarquable ! Tout le monde n'a pas forcément envie de se mettre au service de quelqu'un d'autre, de jouer le jeu de la transmission. Cela demande une vraie empathie, un goût de l'autre.

**C'EST EN TOUT CAS UNE VÉRITABLE AUBAINE POUR LES JEUNES ATHLÈTES DES ÉQUIPES DE FRANCE QUI PEUVENT AINSI PROFITER DE L'EXPÉRIENCE DE LEURS AÎNÉS.**

Compte-tenu de mes responsabilités, c'est ce qui m'intéresse évidemment le plus dans cet échange de compétences. Les anciens disposent parfois d'un vécu hors du commun sur la scène internationale

qu'il est primordial de transmettre. Coralie Dobral, par exemple, est aujourd'hui la kinésithérapeute de l'équipe de France masculine de water-polo. Elle a l'expérience des grandes échéances internationales, elle sait ce que c'est de vivre au sein d'un groupe pendant plusieurs semaines, elle connaît aussi la valeur du travail, la pression, les angoisses et les petits bobos qui peuvent en découler. Lorsqu'elle se retrouve dans cet environnement, elle n'est pas submergée par ses émotions ou impressionnée par la dimension de la compétition. Au final, son calme et sa sérénité rejaillissent sur tous les joueurs du collectif national.

**LA PRÉSENCE DES ANCIENS CONTRIBUE-T-ELLE ÉGALEMENT À RENFORCER L'IDENTITÉ DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?**

D'une certaine manière, c'est le cas, mais aujourd'hui, et je le regrette, nous manquons encore de temps de rassemblement entre les différentes générations d'athlètes qui ont, un jour, fait partie de l'équipe de France. C'est un projet qui me tient à cœur et qui est à l'étude avec le Directeur général de la Fédération (Laurent Ciubini), mais le calendrier est chargé et les moyens à disposition ne sont pas toujours suffisants pour organiser un événement à la hauteur de cette thématique. Il me semble

toutefois que ce serait bénéfique pour tout le monde. Outre la convivialité, cela donnerait également une identité « familiale » à l'équipe de France.

**D'AUTANT QU'AU-DELÀ D'UN RÔLE AU SEIN DES STAFFS DES COLLECTIFS NATIONAUX PLUSIEURS ANCIENS QUI OCCUPENT DES POSTES À RESPONSABILITÉS DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE PEUVENT FAIRE JOUER LEURS RÉSEAUX EN FAVEUR DE LA DISCIPLINE.**

Je crois, en effet, qu'il ne faut pas limiter nos anciens à de simples rôles techniques ou médicaux. Ce serait trop réducteur. Cet été, par exemple, j'ai rencontré Antoine Lena, un ancien poloïste de l'INSEP. Il a joué dans les équipes jeunes, mais il n'a jamais intégré l'équipe de France senior. Pour autant, et c'est tout l'intérêt de son cheminement, il occupe aujourd'hui un poste dans la finance aux Etats-Unis. Dans la discussion, il a évoqué avec moi le fait qu'il aimerait que son travail, et notamment les placements qu'il fait au quotidien, puisse, un jour, profiter à la discipline ou aux sportifs.

**POUR RÉSUMER, ON PEUT DIRE QU'IL EXISTE DEUX MANIÈRES D'ÊTRE AU « SERVICE » DES BLEUS...**

*(Il coupe)...* D'un côté, il y a l'athlète qui a réussi et qui a envie de rendre un peu de ce qu'il a vécu. De l'autre, il y a l'athlète qui a acquis la rigueur et la discipline du haut niveau avant de les faire fructifier dans d'autres domaines. Ce sont des parcours différents, mais qui sont tous les deux intéressants pour l'équipe de France, la Fédération Française de Natation et, plus généralement, le sport tricolore. Veillons cependant à ce que nos « anciens » ne deviennent pas des cautions...

**« LES ANCIENS DISPOSENT D'UN VÉCU HORS DU COMMUN SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE. »**



Le Directeur technique national Julien Issoulié pendant les championnats de France de Montpellier en petit bassin (novembre 2018).

**C'EST-À-DIRE ?**

*(Il réfléchit)...* Les anciens athlètes de haut niveau, notamment dans les premières années suivant leur fin de carrière, doivent, selon moi, s'en tenir à un rôle sportif. Leur exemplarité découle de leurs compétences sportives et non d'un intérêt politique, s'il y en a un...

**PARLONS MAINTENANT DES BÉNÉFICES QUE PEUVENT TIRER LES JEUNES GÉNÉRATIONS DE L'INTERVENTION D'ANCIENS ATHLÈTES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.**

Déjà, ils représentent des exemples à suivre, une source d'inspiration... Un mec comme Alain Bernard, champion olympique du 100 m nage libre, ce n'est vraiment pas n'importe qui. Quand il s'adresse à des jeunes, sa parole pèse, ses mots ont un impact fort. Globalement, quand nos anciens sportifs parlent aux plus jeunes, ils peuvent tour à tour les guider, les alerter, les aider à démystifier certaines barrières, voir où sont les

opportunités, réduire l'anxiété, renforcer leur confiance en eux, etc. L'expérience des aînés permet de verbaliser et ainsi de toucher du doigt tout ce qui tourne autour des pièges à éviter, de la gestion des compétitions. Grâce à eux, les plus jeunes pourront gagner un peu de temps bien qu'il faudra quand même qu'ils vivent eux aussi tous ces événements pour réussir leur carrière et atteindre leurs objectifs.

**QUAND VOUS PARLEZ DE « COMPÉTENCES » À QUOI SONGEZ-VOUS ?**

La première compétence, c'est d'avoir envie de partager et de transmettre. Ensuite, les compétences évoquées dépendent de la mission pour laquelle l'ancien sportif est sollicité. Leurs parcours sont riches en expériences positives et négatives. De ce fait, je crois sincèrement que les athlètes de haut niveau ont quelque chose à offrir, une force intérieure rare et précieuse qu'on aurait tort de ne pas utiliser ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT



**POUR QUE LES ATHLÈTES RÉALISENT LEURS RÊVES**

Champion d'Europe du 25 kilomètres en 2000, médaillé de bronze sur la même distance l'année suivante aux Mondiaux de Fukuoka (Japon), Stéphane Lecat est encore en activité quand il obtient le Professorat de sports en mai 2002. Après le Bees et le BE2, le spécialiste d'eau libre entend ainsi préparer au mieux une reconversion dont il a depuis longtemps tracé les contours. Deux ans plus tard, celui qui a « toujours voulu être entraîneur » est effectivement propulsé, aux côtés de Jean-Lionel Rey, à la tête des nageurs de l'INSEP. Une fonction qui lui permet de garder un lien très étroit avec le haut niveau. Même si le tout récent retraité se rend très vite compte qu'il y a des pièges à éviter : « *Il ne faut pas dire j'ai fait ci, j'ai fait ça. Non, il faut se servir de son expérience internationale sans chercher à reproduire* ». Si l'aventure « insépienne » est un succès avec en particulier la médaille d'argent de Malia Metella aux Jeux d'Athènes, Stéphane Lecat aspire cependant à autre chose. Conseiller technique régional en Picardie pendant six ans, il devient en février 2013 directeur de l'eau libre. Capable d'être « *selon les moments, grand frère, porteur de sacs, psychologue* », comme d'autres l'avaient été pour lui par le passé, il ne tend désormais qu'à une chose « *mettre en place ce qu'il faut pour que les athlètes réalisent leurs rêves* » !



# « L'ÉQUIPE DOIT ÊTRE PRÊTE CETTE ANNÉE »



À tout juste 40 ans, Virginie Dedieu est toujours aussi proche des bassins de natation artistique. Triple championne du monde en solo et médaillée de bronze aux Jeux de Sydney en 2000 avec Myriam Lignot, elle a commenté la neuvième édition de l'Open de France de natation artistique (1<sup>er</sup> au 3 mars) pour la FINA TV et la chaîne Dailymotion de la FFN tout en nageant un gala le dernier jour de la compétition. Dans ce planning pourtant bien rempli, elle a accepté de nous accorder quelques minutes pour évoquer l'année préolympique de l'équipe de France. Entretien.

### EN QUOI L'ANNÉE PRÉOLYMPIQUE EST-ELLE DIFFÉRENTE DES AUTRES ?

C'est maintenant que la préparation olympique débute, et puis c'est également une période très importante pour les chorégraphies. Il faut être stratégique. Dans cette optique, certaines équipes font le choix de monter leur ballet cette année pour être fin prêtes en 2020. D'autres vont garder d'anciens ballets et commencer à en monter un nouveau pour le présenter uniquement aux Jeux Olympiques. Les pays qui ne sont pas tout en haut du tableau ont plutôt intérêt à montrer leurs ballets un an avant afin de marquer les esprits des juges.

### EST-CE LE CAS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ?

Sur le programme technique, c'est une nouvelle chorégraphie et je pense que ce sera celle qu'elles présenteront l'année prochaine. D'autant qu'elles en avaient déjà une nouvelle l'année dernière. Le programme libre a aussi beaucoup évolué, mais avec la même base que l'an passé. L'équipe de France a beaucoup de jeunes nageuses et c'est l'occasion de tester le collectif et de faire jouer la concurrence entre chaque fille.

### CETTE CONCURRENCE EST-ELLE POSITIVE POUR LE NIVEAU GÉNÉRAL DE L'ÉQUIPE ?

C'est, en effet, une bonne chose ! De nombreuses juniors ont intégré le collectif

depuis deux ou trois ans et en plus de l'émulation, ça crée une saine concurrence. Avant, elles étaient huit à l'INSEP et elles nageaient toutes. Ça va leur permettre de progresser davantage.

### ABORDE-T-ON LES ENTRAÎNEMENTS DIFFÉREMMENT EN ANNÉE PRÉOLYMPIQUE ? Y-A-T-IL CHAQUE MATIN UNE PENSÉE POUR LES JEUX ?

Elles sont plus proches d'une qualification, donc effectivement, je pense qu'elles sont focalisées sur leur objectif. Personnellement, lorsque je nageais, j'essayais d'avancer une étape après l'autre. Je voulais évoluer et progresser chaque année et je ne pensais pas à l'échéance olympique un an avant. Actuellement, je vois que les filles en parlent beaucoup et il y a même Laura Augé qui a décidé de revenir en équipe

de France pour vivre cette aventure. Marie Annequin tient également alors qu'elle se posait la question d'arrêter. C'est l'objectif terminal pour certaines et un démarrage pour d'autres. C'est une grosse étape avant Paris 2024 aussi, c'est pour cette raison qu'elles y pensent beaucoup. D'autant que c'est désormais plus accessible avec le changement de règlement.

### D'AILLEURS, CONSTATES-TU UNE AMÉLIORATION DU NIVEAU DE L'ÉQUIPE PAR RAPPORT AUX AUTRES ANNÉES PRÉOLYMPIQUES ?

Le niveau de l'équipe a augmenté, c'est évident ! Pas forcément parce que les modalités de qualification olympique ont changé. L'équipe a été modifiée, il y a de jeunes nageuses et les coaches s'y sont pris autrement aussi. J'ai l'impression que l'ensemble est plus mature. Il y a davantage de contrôle qu'en 2015, par exemple, même si l'équipe avait déjà bien progressé à l'époque.

### LA NOUVELLE CHORÉGRAPHIE DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE CORRESPOND-T-ELLE DAVANTAGE AUX QUALITÉS DES FILLES ?

J'ai l'impression que ça a l'air facile de nager de cette manière sur le programme technique notamment. Elles ont bien fait de changer de musique.

### IL Y A QUELQUES CADRES ET DE JEUNES NAGEUSES. CE MÉLANGE GÉNÉRATIONNEL PORTE-T-IL SES FRUITS ?

Je pense que l'expérience est importante dans cette équipe. Les jeunes vont également booster les plus anciennes parce qu'elles amènent de la concurrence et que les cadres vont devoir se dépasser, Laura (Augé) notamment qui a fait une pause d'une année. Reste que sur le plan technique, je pense qu'elle a sa place. Laura a participé aux Jeux de Rio en 2016 (elle formait le duo olympique avec Margaux Chrétien, ndlr). Cette expérience est capitale dans le cheminement du collectif. Elle va pouvoir expliquer aux filles l'importance de cette échéance et les enjeux. Marie (Annequin) et Solène (Lusseau)

disposent également d'une belle expérience internationale. Elles vont pouvoir emmener tout le monde dans la même direction. Il faut travailler dur dès cette année pour franchir un palier.

### LA QUALIFICATION OLYMPIQUE EN ÉQUIPE EST-ELLE LE VRAI TÉMOIN DE LA FORCE D'UNE NATION ?

Dans notre sport, je pense que c'est le cas parce que nous sommes avant tout un sport collectif même s'il y a des duos et des solos. On travaille essentiellement en équipe, même quand on est soliste. L'épreuve par équipe est la vraie valeur de notre sport et de l'école française. Nous sommes reconnues sur une originalité. Il est primordial de poursuivre dans cette voie. ►

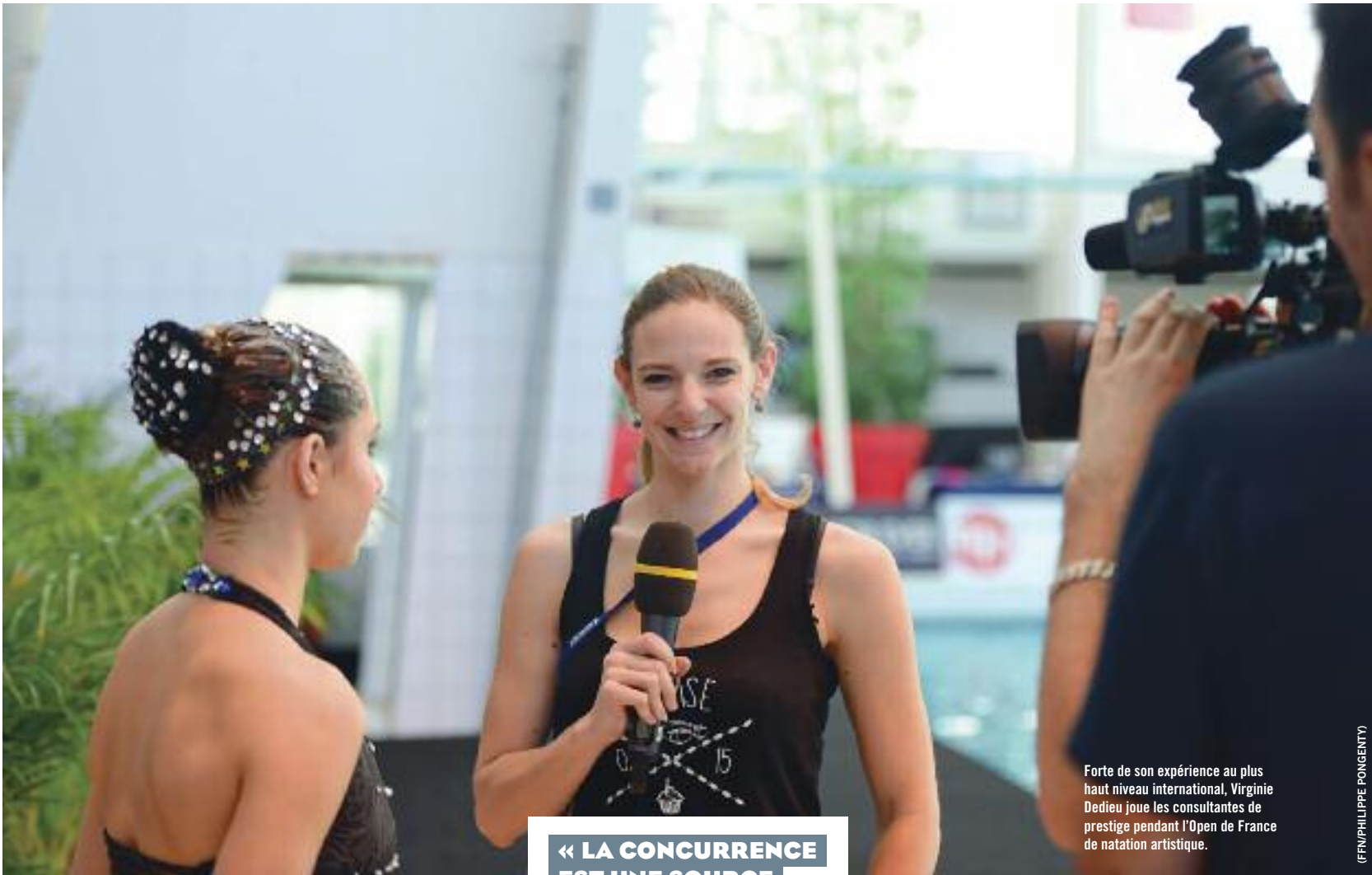
### LES BLEUES ONT MARQUÉ LES ESPRITS

Du 1<sup>er</sup> au 3 mars dernier, le stade nautique Maurice Thorez a accueilli la neuvième édition de l'Open de France de natation artistique. Si le public a une nouvelle fois répondu présent durant les trois jours de compétition, les naïades tricolores ont également montré beaucoup de détermination et d'envie tout au long du week-end. Les sœurs Tremble ont pris la troisième place des duos techniques tandis qu'Eve Planeix a décroché le bronze en solos libres. De son côté, l'équipe a fait carton plein en s'adjugeant le bronze inaugural en équipe technique, puis l'argent des Highlights et enfin l'or des équipes libres.

Cette année encore, Virginie Dedieu a offert un gala de haute volée aux nombreux spectateurs venus assister à la neuvième édition de l'Open de France de natation artistique à Montreuil.

(FEN/PHILIPPE PONGENTY)





« LA CONCURRENCE  
EST UNE SOURCE  
DE PROGRESSION. »

Forte de son expérience au plus haut niveau international, Virginie Dedieu joue les consultantes de prestige pendant l'Open de France de natation artistique.

(FFN/PHILIPPE PONGENTY)

#### LA QUALIFICATION OLYMPIQUE SE JOUE-T-ELLE DÈS CETTE ANNÉE ?

En natation artistique, c'est bel et bien de cette manière que cela se passe. Ça ne suffit pas d'être prêt le jour J. Avec Laure Thibault, ça nous est arrivées. Nous étions prêtes au moment des Jeux de Sydney, tout le monde était d'accord là-dessus, mais nous ne l'étions pas l'année d'avant et on a fait un bond en six mois. Ça n'a pas suffi pour décrocher une médaille. C'est important pour les juges de se montrer performant en année préolympique. Il est capital que l'équipe soit prête dès cette année.

#### LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DES FINA WORLD SÉRIES VONT D'AILLEURS PERMETTRE AUX FRANÇAISES DE PEAUFINER LEUR PRÉPARATION. CETTE COMPÉTITION EST-ELLE BÉNÉFIQUE POUR LA DISCIPLINE ?

Le fait de s'aligner en compétition et de se confronter à l'élite internationale est toujours bénéfique. On peut passer un cap en quatre jours alors que ça aurait mis davantage de temps à l'entraînement. Ça permet d'avancer plus vite.

#### DANS L'OPTIQUE DE PARIS 2024, LES JEUX DE TOKYO SONT-ILS DAVANTAGE UNE RÉPÉTITION GÉNÉRALE ?

Non, ce n'est pas une répétition générale. Les Jeux de Tokyo sont un objectif à part entière. C'est un véritable travail en soi.

#### EN PLUS DE L'ÉQUIPE, LE DUO TRICOLORE FORMÉ PAR LES SŒURS TREMBLE (LAURA ET CHARLOTTE, NDLR) A ÉTÉ DÉSIGNÉ POUR REPRÉSENTER LA FRANCE AU TOURNOI DE QUALIFICATION OLYMPIQUE QUI SE TIENDRA L'ANNÉE PROCHAINE. QUEL REGARD PORTES-TU SUR CETTE PAIRE DE NAGEUSES ?

La concurrence est une source de progression. Se confronter quotidiennement à ce qui se fait de mieux sur la scène nationale, c'est vraiment le meilleur moyen de franchir des paliers. Après, je comprends que cette décision puisse soulager Charlotte et Laura. Ça va leur permettre de travailler un peu plus dans la sérénité. Je trouve qu'elles ont progressé par rapport aux années passées. Elles ont acquis de l'expérience. On commence vraiment à voir une maturité s'installer dans leur duo. Le fait qu'elles soient jumelles va faciliter le travail parce qu'elles ont les mêmes qualités et la même sensibilité.

#### IL Y A D'AILLEURS BEAUCOUP DE JUMELLES DANS CETTE DISCIPLINE !

Il y a toujours eu beaucoup de jumelles dans ce sport. On cherche à avoir une similarité entre les deux filles et quand on a deux nageuses très fortes mais qui n'ont pas le même gabarit, le résultat peut être

décevant. Dans le cas des jumelles, elles ont souvent le même niveau, le même gabarit et la même sensibilité musicale. C'est beaucoup de temps de gagné.

#### CHARLOTTE ET LAURA ONT-ELLES LES MOYENS D'ALLER ENCORE PLUS HAUT ?

Physiquement, je pense qu'elles doivent encore travailler, même si elles ont déjà réalisé des progrès considérables. Ce qu'il y a de bien, c'est qu'elles ont une belle marge de progression. L'avenir leur appartient ! ■

RECUEILLI À MONTREUIL PAR J. C.

#### UNE PREMIÈRE ÉTAPE VERS TOKYO

« C'est mon neuvième Open de France mais celui-ci a une saveur un peu particulière », a reconnu Marie Annequin. « Nous sommes dans une autre dynamique avec la qualification pour les Jeux de Tokyo en 2020 et cette compétition marque vraiment le début de la saison préolympique. Ça nous rapproche considérablement de notre objectif qui est de décrocher notre billet pour les JO. » La revenante Laura Augé, qui était aux JO de Rio en 2016 en duo avec Margaux Chrétien, ne disait pas le contraire : « C'est cette année que nous devons marquer des points en vue de la saison prochaine. Cette année, on saura si on a une chance de se qualifier ou pas. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai décidé de revenir ».

SWIMMING  
HEROES  
BY FFNATATION

Vous nagez. Soyez récompensés.



L'app officielle de la FFN





# RÉFORME DE LA LICENCE «UN DÉSIR DE RENOUVEAU»

Lancée en octobre 2018, la réforme de la licence a connu des débuts compliqués avant de trouver son rythme de croisière. Aujourd'hui, Laurent Ciubini, Directeur général de l'institution depuis septembre 2017, est convaincu que les clubs ont pleinement adhéré à l'ambitieux projet fédéral qui pourrait, à terme, considérablement étoffer ses rangs (500 000 licences annoncées à l'horizon 2020). Mais au-delà des chiffres, il s'agit surtout pour les dirigeants de rétablir un lien fort entre la Fédération et sa base tout en contribuant à la professionnalisation de la natation tricolore. Etat des lieux.

## RAPPELEZ-NOUS LA GENÈSE DE LA RÉFORME DE LA LICENCE ?

Engagement de campagne du Président de la FFN, Gilles Sezionale, la réflexion a officiellement débuté lors du bureau fédéral de décembre 2017. A cette occasion, il a été décidé d'interroger les clubs au travers d'une étude IFOP (Institut Français d'Opinion Publique) et les ligues par écrit et au cours d'un séminaire. A partir de là, plusieurs lignes directrices ont émergé, à commencer par celle exprimée par nos élus qui réclamaient la création d'une licence à destination des loisirs à 10€. La réforme a finalement été votée à l'Assemblée générale de juin 2018, le plus complexe ayant été ensuite de remettre à jour l'ensemble de nos outils informatiques en vue de l'inauguration de ce projet le 2 octobre 2018.

## DE QUELLE MANIÈRE A ÉTÉ ACCUEILLIE CETTE « RÉVOLUTION » INSTITUTIONNELLE QUI N'EN PORTE TOUTEFOIS PAS LE NOM ?

Nous avons énormément communiqué en diffusant notamment plusieurs courriers du président Gilles Sezionale. Reste que le démarrage n'a pas été à la hauteur de nos espérances...

## LA SITUATION ÉTAIT-ELLE INQUIÉTANTE ?

Je n'emploierais pas ce terme (*il s'interrompt*)... Je dirais que l'automne 2018 a été un peu « difficile », notamment pour les équipes des systèmes d'information que je remercie. Quelque part, c'est tout à fait compréhensible car il faut bien comprendre que nous avons

bouleversé toutes les modalités de la licence fédérale. Il a fallu que chacun prenne ses marques et trouve ses repères. Forcément, cela a nécessité un temps d'adaptation. Sans compter que de notre côté, nous nous sommes employés à fiabiliser toutes les transactions financières afin de fluidifier et sécuriser les échanges.

## OÙ EN EST-ON AUJOURD'HUI ?

Les signaux sont encourageants, mais il reste beaucoup de travail. Les clubs qui licenciaient leurs adhérents continuent de le faire tandis que les structures qui ne licenciaient pas systématiquement leurs pratiquants commencent à s'y mettre, à l'instar notamment du CN Marseille et du Nautic Club ALP'38 de Grenoble.

## QU'EN EST-IL DES CHIFFRES ?

Aujourd'hui (l'entretien a été réalisé le 14 février 2019, ndlr), nous recensons 290 000 licenciés, un score que nous n'avons jamais atteint à cette période de l'année. Cela représente approximativement 30 000 licences de plus qu'en 2018. C'est évidemment satisfaisant, mais je tiens à rappeler que pour retrouver notre équilibre financier nous devons atteindre d'ici la fin de la saison 420 000 licenciés. Comme vous pouvez le constater, il nous reste encore 130 000 licences à aller chercher d'ici le 15 septembre 2019. C'est possible mais il faut que chacun fasse sa part !

## QUE SE PASSERA-T-IL SI CE CHIFFRE N'EST PAS ATTEINT ?

Ce ne sera en tout cas pas un échec. La FFN perdra un peu d'argent, mais il faut

bien se rappeler d'où nous sommes partis l'an passé et l'ambition qui était la nôtre. J'ajouterais que quoiqu'il arrive, cette saison sera un record pour notre institution.

## AU-DELÀ DE CES CONSIDÉRATIONS NUMÉRIQUES, LA RÉFORME DE LA LICENCE NE CONSTITUE-T-ELLE PAS UNE OCCASION DE MODERNISER LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION ?

Cela fait maintenant une année et demie que je suis à la FFN. Autant vous le dire sans détour, je suis conquis par ce que j'ai quotidiennement la chance de vivre. A ce titre, je peux vous assurer que les forces vives de l'institution, à savoir les clubs, ne sont absolument pas réfractaires au changement. Il me semble, par ailleurs, que cette réforme était devenue nécessaire. La Fédération en était arrivée à un point où elle devait revoir en profondeur sa manière de fonctionner.

## A CE TITRE, LA FFN S'EST RÉCEMMENT DOTÉE D'UNE APPLICATION QUI CONNAÎT UN DÉMARRAGE IMPRESSIONNANT.

Celle-ci a été conçue après appel d'offres en collaboration avec la société Sport Heroes et nous donne, pour l'heure, d'immenses motifs de satisfaction. Nous observons par ce biais à quel point nos licenciés sont réactifs et impliqués. Un mois après son lancement, l'application FFN a déjà été téléchargée à 13 000 reprises. N'est-ce pas l'expression d'un désir de renouveau ? A court terme, la licence sera également disponible via cette application pour continuer de proposer de nouveaux services.

« PRIORITÉ EST DONNÉE À DES RELATIONS PARTENARIALES. »

## LA RÉFORME DE LA LICENCE ET L'APPLICATION FFN ONT-ELLES ÉGALEMENT POUR BUT DE RENFORCER LE LIEN ENTRE L'INSTITUTION ET LES CLUBS ?

C'est, en effet, un de nos objectifs prioritaires ! D'ailleurs, ce n'est pas propre à la Fédération Française de Natation. On s'aperçoit aujourd'hui que le dialogue est trop souvent rompu entre ce que certains dénomment « la base » et le pouvoir central. Notre système est hérité d'anciennes conceptions démocratiques. Aujourd'hui, nous sommes en capacité de parler en direct avec nos usagers. Or, rien n'est plus important que ce lien de communication privilégié.

## PEUT-ON DIRE QUE NOUS VIVONS ACTUELLEMENT LES DERNIÈRES HEURES D'UNE « FÉDÉRATION-PROVIDENCE », À L'INSTAR D'AILLEURS DE CE QUI SE PASSE SUR LA SCÈNE NATIONALE AVEC LA CRISE DES GILETS JAUNES ?

Le schéma traditionnel de centralisation a vécu. Aujourd'hui, priorité est donnée à des relations partenariales. Toutes les strates de la société sont concernées. On ne peut plus fonctionner comme c'était le cas jusqu'alors. Il faut évoluer. Dans cette perspective, la Fédération a conclu des conventions d'objectif avec les Ligues régionales ainsi qu'avec les clubs du Projet de performance fédérale. L'étape suivante consistera à faire comprendre que nos actions profitent à l'ensemble des licenciés et plus seulement à quelques-uns. C'est ce que nous allons nous évertuer à démontrer dans les prochains mois.

## L'OBJECTIF ANNONCÉ DE 500 000 LICENCIÉS À L'HORIZON DES JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO, PUIS DE 1 000 000 DE LICENCIÉS POUR LES JO DE PARIS EN 2024, EST-IL TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?

Pour ce qui est de l'échéance 2020, le chiffre de 500 000 licenciés me paraît tout à fait atteignable. Il passe cependant par un certain nombre d'étapes que nous allons franchir les unes après les autres. Si nous atteignons la barre des 420 000 licenciés en septembre prochain, les 500 000 ne seront plus très loin. Ensuite, pour ce qui est du million de licenciés, il est encore un peu tôt pour se prononcer avec exactitude. Je reste cependant convaincu que si le virage numérique est convenablement négocié, nous pourrions atteindre les objectifs annoncés ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT



Laurent Ciubini, Directeur général, en compagnie de Jean-Jacques Beurrier, président délégué de la FFN, lors de la première édition de l'EDF Aqua Challenge organisée dans le bassin de la Villette, à Paris, le 3 septembre 2018.

(FFN/PHILIPPE PONGENT)





# « A PÉKIN, J'AI FINI PAR ME CASSER LA VOIX »



Cela fait maintenant quatorze ans que Julien Richard, 37 ans, suit l'équipe de France de natation et couvre les rendez-vous nationaux et internationaux. Journaliste chez RMC Sport, ancien brasseur passé notamment au Centre national de Font-Romeu à la fin des années 90, ce passionné de natation est aujourd'hui l'une des voix de la discipline. Un parcours qu'il a accepté de nous raconter entre rires et émotions.

**À QUEL ÂGE AS-TU DÉBUTÉ LA NATATION ?**  
Je serais incapable de dire à quel âge j'ai commencé la natation. C'était il y a maintenant trop longtemps, mais j'ai commencé très jeune. J'ai débuté au Cercle des Nageurs de Bergerac, en Dordogne, et je suis parti à Font-Romeu à mon entrée en classe de première en section sport-études. C'était une vie complètement différente parce que c'était une expédition pour s'y rendre et je ne rentrais chez moi que pour Noël, les grandes vacances et à de rares occasions dans l'année.

**ÉTAIS-TU PRÊT À TOUS CES SACRIFICES ?**  
Oui, parce que la natation était ma passion ! J'ai toujours été intéressé par le sport, mais je suivais plus particulièrement la natation. En vérité, j'étais davantage féru d'actualités que de sport. Je m'y connaissais vraiment bien en natation. A l'époque, j'étais abonné au magazine Toute la natation et j'avais des posters de Xavier Marchand et d'Alexander Popov dans ma chambre.

**PLUS TARD, AU COURS DE TES NOMBREUX REPORTAGES, TU AS CERTAINEMENT EU L'OPPORTUNITÉ DE CROISER XAVIER MARCHAND, JOURNALISTE REPORTER D'IMAGES.**

**QU'EST-CE QUE CELA FAIT DE RENCONTRER SES « IDOLES » ?**  
Au début, je ne savais pas trop comment me positionner, mais j'ai fini par lui confier que j'avais un poster de lui dans ma chambre. Ça l'a fait rire (*sourire*)... Ça me rappelle d'ailleurs une autre anecdote. À l'époque de Font-Romeu, Roxana Maracineanu venait très souvent en stage avec son groupe de Mulhouse. Nous n'osions pas l'approcher parce que c'était une immense championne et que nous étions très jeunes. Maintenant, on se connaît bien et elle est devenue Ministre des sports. C'est quand même dingue (*sourire*)...

**TU ADMIRAIS ÉGALEMENT ALEXANDER POPOV ALORS QUE TU ÉTAIS BRASSEUR DE FORMATION. N'EST-CE PAS SURPRENANT ?**  
Non, parce que Popov c'était la classe ! Techniquement, il était incroyable, et puis à l'époque, c'était la seule star médiatique de notre sport. Il avait une façon de nager et une glisse exceptionnelle. Il dégageait vraiment quelque chose. Je l'avais croisé dans un meeting à Paris. Je ne pouvais pas m'empêcher de le regarder se préparer (*sourire*)...

**« DES POSTERS DE XAVIER MARCHAND ET D'ALEXANDER POPOV DANS MA CHAMBRE. »**

**QUELS SONT TES RECORDS PERSONNELS EN BRASSE ?**  
Honnêtement, je ne m'en rappelle plus ! Disons qu'en gros, je nageais 29''5 au 50 m brasse et en grand bain je devais faire 1'05'' au 100 m brasse. En petit bain, en relais, j'ai déjà nagé 1'03''. A ce propos, je me suis rendu compte en consultant le site Extranat de la fédération que j'ai un titre de champion de France juniors à mon palmarès...

**C'EST ÉNORME !**  
Sans aucun doute, mais je ne m'en souviens absolument pas (*rires*)...

**POURQUOI AS-TU OPTÉ POUR LA BRASSE ?**  
C'est une nage que tu ne choisis pas, c'est elle qui te choisit (*rires*)... Je n'étais pas très performant en dos et plutôt quelconque dans les autres spécialités. Comme j'avais quelques facilités en brasse, je me suis entêté.

**QU'EST-CE QUI TE PLAISAIT DANS LA NATATION ?**  
Je n'étais vraiment pas un dingue d'entraînement, mais j'adorais la compétition. Je ressentais un stress épouvantable, mais bizarrement, j'aimais ça. En fait, j'aimais bien voir que j'étais capable d'aller encore plus loin qu'à l'entraînement.

**ET LORS DE TON PASSAGE À FONT-ROMEU, AVEC QUEL ENTRAÎNEUR T'ENTRAÎNAIS-TU ?**  
J'ai passé deux années avec Richard Martinez (aujourd'hui directeur de la natation course à la FFN, ndlr). C'est un technicien qui veut toujours apprendre, se remettre en question et progresser. Je me souviens qu'il lisait constamment. Le samedi matin, je n'avais pas cours après l'entraînement, alors lorsque mes partenaires partaient en classe je restais parfois deux ou trois heures à échanger avec lui. Ça a toujours été très intéressant, même si je n'avais qu'une idée en tête : profiter du jacuzzi (*rires*)...

**COMMENT L'HISTOIRE S'EST-ELLE TERMINÉE ?**  
J'ai quitté Font-Romeu après mon Bac pour intégrer la filière Sport-Com à l'INSEP (septembre 2000). La formation s'étalait sur trois années, mais je ne me suis jamais entraîné à l'INSEP. J'étais à Nogent-Sur-Marne.

**COMMENT T'EST VENUE L'ENVIE DE DEVENIR JOURNALISTE ?**  
C'était un rêve de gosse ! Dans le cadre de la filière Sport-Com, j'ai pu réaliser deux années généralistes et une année de spécialisation. J'ai choisi la radio et j'ai fait un stage à Radio France et un autre à RMC. J'ai obtenu mon stage à RMC parce »





L'exercice de la zone mixte. Julien Richard (à l'extrême gauche) tente de recueillir le témoignage de Florent Manaudou au milieu de ses confrères lors des championnats de France de Montpellier en 2016, qualificatifs pour les Jeux Olympiques de Rio.

(MSP/STÉPHANE KEMPAIRE)

« LA CHANCE DE COMMENTER LA FINALE (D'ALAIN BERNARD) AUX JEUX OLYMPIQUES DE PÉKIN. »

que je me suis rendu à une étape de coupe du monde de natation à Paris en 2002 à laquelle participait l'Australien Ian Thorpe. J'ai été voir Pierre Dorian, journaliste chez RMC qui couvrait la natation à l'époque, et je lui ai donné mon CV. C'est donc par le biais de la natation que j'ai fait mes premiers pas dans le journalisme.

TU ÉVOQUAIS PRÉCÉDEMMENT LE STRESS QUE TE PROCURAIENT LES COMPÉTITIONS. AS-TU RETROUVÉ CELA DANS TON MÉTIER DE JOURNALISTE, NOTAMMENT LORS DES DIRECTS ?

Pas vraiment ! Le plus étrange, c'est que je n'ai jamais été très à l'aise pour parler en public. Pourtant, cela ne m'a jamais posé de problème en radio. Peut-être que mon parcours de nageur m'a aidé à gérer ces moments-là.

POURQUOI LA RADIO ?

On a toujours beaucoup écouté la radio chez moi. J'écoutais les matches de foot le soir tard dans mon lit. C'est un média qui me plaisait et je trouve aujourd'hui que c'est un des plus ludiques professionnellement. On peut vraiment s'amuser. Au bout d'un moment, les gens finissent par oublier le micro et la discussion s'installe.

N'AS-TU JAMAIS SONGÉ À CHANGER DE VOIX ?

À Radio France, j'ai fait de l'information générale pendant un mois, mais finalement je me suis retrouvé au sport et ça m'allait très bien. J'ai terminé Sport-Com en 2003

et j'ai obtenu mon CDI chez RMC en 2005. Deux ans plus tard, je couvrais les championnats du monde de Melbourne. Depuis, j'ai suivi toutes les compétitions internationales de natation.

EST-CE QUE CELA T'A AIDÉ D'AVOIR ÉTÉ NAGEUR ?

En termes de ressenti, ça m'aide lors des commentaires de course. Je suis capable de sentir un peu ce qu'éprouvent les athlètes, même si ça fait très longtemps que j'ai quitté les bassins. Mais ce n'est pas parce que tu as été sportif avant que tu seras un bon journaliste.

ENTRE 2004 ET 2016, LA NATATION TRICOLORE A « EXPLOSE » SUR LA SCÈNE MONDIALE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE LA DISCIPLINE ENREGISTRAIT D'AUSSEI BONS RÉSULTATS. AVAIS-TU CONSCIENCE DE VIVRE DES HEURES « HISTORIQUES » ?

Quand tu es dedans, tu as conscience que les résultats s'enchaînent, mais c'est vraiment avec le recul que tu mesures la portée des performances réalisées. Aux Jeux de Londres, par exemple, j'ai eu du mal à me rendre compte qu'on vivait quelque chose d'unique (en 2012, l'équipe de France de natation avait glané sept médailles dont quatre titres, ndlr).

LA CHARGE DE TRAVAIL T'EMPÊCHE-T-ELLE D'APPRÉCIER L'INSTANT ?

Oui, d'autant que c'est assez fatigant de suivre la natation. J'ai d'ailleurs un collègue qui a suivi la coupe du monde de foot en Russie avant de m'accompagner aux Euro de Glasgow, l'été dernier. Il pensait avoir atteint un pic avec le mondial de foot, mais au bout de deux jours de natation, il était rincé. Il y a de grandes amplitudes horaires, comme en athlétisme. Ça commence tôt, il y a une coupure à la mi-journée et il faut repartir en fin de journée jusque tard le soir.

QUEL EST TON PLUS GRAND SOUVENIR DE REPORTAGE ?

Il y en a tellement ! Je dirais que les records du monde d'Alain Bernard sur 50 et 100 m nage libre aux championnats d'Europe d'Eindhoven (mars 2007) occupent une place particulière. J'ai eu aussi la chance de commenter sa finale aux Jeux de Pékin en 2008. Durant le direct, c'était du grand n'importe quoi (*sourire*)... A force de crier, j'ai même fini par me casser la voix.

ET LE SOUVENIR LE PLUS DÉSAGRÉABLE ?

Sans conteste les Jeux Olympiques de Rio en 2016. La tournure qu'ont pris les événements m'a complètement dépassé. Lorsque j'ai pris l'antenne, j'étais ému de voir mon sport se donner en spectacle de cette manière ■

RECUEILLI PAR ADRIEN CADOT (AVEC JONATHAN COHEN)



Offres de Bienvenue CIC  
Des solutions privilégiées  
réservées aux licenciés  
de la FFN\*

Jusqu'à **150€ offerts**  
sur les produits et services CIC de votre choix<sup>[1]</sup>

[1] 150€ variables sur toutes les nouvelles souscriptions de produits et services commercialisés par le CIC, offerts sous forme de réduction (liste limitative) :  
- Soit sous forme de mois de cotisation offerts (Contrats Personnels, abonnement Fibanque, cotisation carte bancaire),  
- Soit sous forme d'abondement IPEL, PEA Plan Boursier conditionné par une durée minimum de détention de 1 an ; à défaut l'abondement devra être remboursé à la Banque,  
- Soit sous forme de remboursement de frais déjà payés par le souscripteur sur ces nouvelles souscriptions (contrats de téléphonie avec engagement, contrats d'assurances, frais de dossier crédits à la consommation, droits d'entrée Plan d'Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier), droits d'entrée Plan Assurance Vie, frais de dossier crédit immobilier).  
Offre réservée aux nouveaux clients personnes physiques dont l'ancienneté au CIC est inférieure à 6 mois, agissant à titre non-professionnel. Voir conditions détaillées dans votre agence CIC. Une seule offre par personne physique non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir. (Conditions au 01/05/2018)  
\*Fédération Française de Natation

